

Les enjeux de la traduction financière et bancaire du français en persan

**Mohammad-
Rahim AHMADI**



Maître de conférences, Department de français,
Faculté des Lettres, Université Alzahra, Téhéran,
Iran.

**Neda
HASSANLOU**

Doctorante en études françaises, Université de
Téhéran, Téhéran, Iran.

Résumé

Cet article porte sur la traduction économique français-persan. S'appuyant sur la théorie de la Stylistique comparée, élaborée par Vinay-Darbelnet, il a pour but de déterminer quels procédés sont à la disposition du traducteur pour l'aider à résoudre les difficultés qu'il rencontre. Quelles sont les meilleures façons de traduire des termes techniques ? Quels sont les procédés les plus efficaces ? Cette analyse se penche ainsi sur les principaux enjeux de la traduction du texte économique. Les textes financiers et bancaires se situant dans la sphère des textes spécialisés, mais aussi dans celle des textes des Sciences humaines, la principale problématique de leur traduction serait liée d'abord à la terminologie, mais aussi à la structure syntaxique particulière de ce genre de texte. Les enjeux seraient donc de trouver de bons équivalents aux niveaux lexical et phraséologique, mais aussi de plier (et non pas forcer) les longues phrases et les phrases complexes du texte français à la structure syntaxique de la langue persane.

Mots clés : Traduction des Textes Spécialisés, Traduction économique, Langue de l'économie, Texte financier et bancaire.

* Auteur correspondant : m.rahim@alzahra.ac.ir

Comment citer : Ahmadi, M-R., Hassanlou, N. (2024). Les enjeux de la traduction financière et bancaire du français en persan, *Recherches en langue française*, 5(9), 5- 21. DOI: 10.22054/RLF.2025.82962.1197

Introduction

Guy Raimbault répartissait le domaine de l'économie en pas moins de « sept mondes différents, mais très dépendants les uns des autres » : le monde économique, le monde financier, le monde boursier, le monde bancaire, le monde des sociétés, le monde fiscal et le monde des institutions (Raimbault, 1995 : 2). Quoi qu'il en soit, l'économie d'un pays est considérée comme l'élément le plus important du développement et de la croissance. C'est pourquoi les agents de ce domaine ont un besoin urgent de traduire des textes économiques spécialisés. La traduction spécialisée est donc l'un des principaux besoins de toute société pour progresser dans tous les domaines. Malgré l'existence de cette science à notre quotidien, celle-ci est un domaine ultra-spécialisé et difficilement compréhensible au plus grand nombre. D'une part, les concepts sont complexes, d'autre part, le langage utilisé pour les décrire est souvent ambigu aux yeux des profanes.

De nombreux défis se dressent devant le traducteur économique et bancaire : ceux de la terminologie d'abord, et ensuite ceux de la syntaxe. Sur le plan terminologique, la propriété des termes choisis détermine la valeur de sa traduction étant donné qu'il doit opter pour les termes les plus usuels et éviter des néologismes. La grande question serait alors de savoir si tous les termes économiques du texte source recevraient des équivalents adéquats ou si des, à défaut, des termes approximatifs et voisins seraient préférés.

Sur le plan syntaxique, les obstacles et écueils seraient encore plus nombreux, vu les différences qui séparent les deux langues : y a-t-il dans la langue persane une structure identique à celle de la phrase complexe française ? Au cas contraire, comment le traducteur doit-il agir sinon de recourir au découpage de ce genre de phrases ?

Dans cet article, on aborde deux questions :

1. En considérant que ce cas d'étude se place dans le domaine des textes spécialisés, à quels procédés de traduction peut-on recourir ? Faut-il se borner à l'utilisation des termes en les empruntant ou il vaut mieux de créer de nouveaux équivalents ?

2) Etant donné que la langue française a une grande capacité à produire des phrases longues et des phrases complexes, quelle méthode de traduction est préférable afin de mieux transmettre ces types de phrases ? Suffit-il de traduire les phrases littéralement ou non ?

Pour répondre à ces questions, nous avançons les deux hypothèses suivantes :

1. Vu que notre corpus se situe dans le domaine des Sciences humaines et comme il se peut qu'il n'y ait aucun équivalent pour certains termes dans la langue cible, on pourrait en conséquence, recourir aux différents procédés de traduction selon la potentialité de la langue cible, comme le calque, le néologisme ou selon le cas il vaut mieux garder la couleur locale par l'emprunt.

2. Compte tenu de la nature spécialisée du texte, pour mieux transférer des phrases longues et complexes du texte français, selon la théorie de Vinay et Darbelnet, on pourrait recourir aux diverses façons de transmettre des phrases et des structures complexes (procédés de la traduction oblique) en gardant leur sens exact.

2. Nécessité de recherche

Dans le monde globalisé d'aujourd'hui, plus les besoins des entreprises dépassent les frontières, plus ceux de la traduction économique et financière se multiplient. L'une des lacunes chez les traducteurs et chercheurs ainsi que parmi les usagers de textes économiques et financiers correspond à la rareté de ceux qui se traduisent du français vers le persan.

Comme tout texte de spécialité, le texte économique ne s'adresse pas exclusivement aux spécialistes. Son public cible serait soit des hommes d'affaires, des économistes ou des banquiers trop impliqués dans le domaine, soit des profanes intéressés par les actualités économiques. En fait, un texte est dit économique quand il « renseigne le public sur l'évolution des activités et des agents économiques, sur les effets et les enjeux économiques de diverses décisions, sur la production, la distribution et la consommation des

ressources, des biens et des services. » (Ehoumi, Nouwligbèto et Affangbédji, 2011, P.14-15).

3. Une courte présentation de la méthode de traduction

La méthodologie utilisée dans cet article se base sur la théorie de la Stylistique comparée de Jean-Paul Vinay et Jean Darbelnet. Le choix de cette théorie se justifie par son efficacité indéniable dans l'analyse comparative des textes pragmatiques et informatifs dont ceux économiques et bancaires (cela étant, ce genre de texte fait aussi partie des textes spécialisés). Ces deux linguiste et théoriciens canadiens distinguent sept procédés techniques, divisés en deux groupes : la traduction directe ou littérale d'un côté, la traduction indirecte ou oblique de l'autre. L'emprunt, le calque et la traduction littérale relèvent de la "traduction directe", alors que la transposition, la modulation, l'équivalence et l'adaptation sont considérées comme des manifestations de la "traduction oblique". La traduction directe ou mot à mot consiste à transposer les éléments de la langue source dans la langue cible, mais lorsque la transposition s'avère impossible à cause des différences structurelles et métalinguistiques entre langue source et langue cible, la traduction oblique s'impose (Vinay et Darbelnet, 1958 : 46).

« L'emprunt est le procédé le plus simple de traduction qui se réalise au niveau phraséologique, sémantique et syntaxique. Ce procédé correspond à emprunter des termes qui semblent étrangères à la langue d'arrivée ». (Vinay & Darbelnet, 1958, P.47)

En ce qui concerne le calque, ce procédé consiste à utiliser un néologisme dans la langue cible en adoptant la structure de la langue source, en d'autres termes, « le calque est la traduction littérale d'un emprunt qui est le plus souvent un syntagme de la langue de départ ». (Vinay & Darbelnet, 1958, P.47)

La traduction littérale consiste en une traduction mot à mot, tout en respectant la structure de la langue d'arrivée, aboutissant à un texte en bonne forme. D'après Vinay et Darbelnet, la traduction littérale n'est possible qu'entre deux langues au profit d'une grande proximité culturelle, de plus il prononcent concernant la traduction littérale qu'« elle désigne le passage de la langue source à la langue cible, aboutissant à un texte à la fois correct et idiomatique

sans que le traducteur ait eu à se soucier d'autre chose que des servitudes linguistique». (Vinay et Darbelnet, 1958, p.48)

Vinay et Darbelnet présentent la transposition comme un remplacement d'une partie de discours par une autre, sans changer le sens du message (changement de catégorie grammaticale). Ce procédé peut aussi bien s'appliquer à l'intérieur d'une langue qu'au cas particulier de la traduction. "*Il a annoncé qu'il reviendrait*" devient par transposition du verbe subordonné en substantif : "*Il a annoncé son retour*" ». (Vinay & Darbelnet, 1958, P.50)

Autre procédé s'appelle la modulation qu'il s'agit d'un changement de point de vue sans modifier nécessairement le message de l'énoncé source. Vinay et Darbelnet signale que « la modulation est une variation dans le message obtenu en changeant de point de vue, d'éclairage. Elle se justifie quand on s'aperçoit que la traduction littérale ou même transposée aboutit à un énoncé grammaticalement correct, mais qui se heurte au génie de LA ». (Vinay & Darbelnet, 1958, P.50)

« Il est possible que deux textes rendent compte d'une même situation en mettant en œuvre des moyens stylistiques et structuraux entièrement différents. Il s'agit alors d'une équivalence. Elle est le plus souvent de nature syntagmatique et intéresse la totalité du message. La plupart des équivalences sont donc figées et font partie d'un répertoire phraséologique d'idiotisme, de clichés, de proverbes, etc. Les proverbes offrent en général de parfaites illustrations de l'équivalence : « Like a bull in a china shop » : « Comme un chien dans un jeu de quilles » ; « Too many cooks spoil the broth » : « Deux patrons font chavirer la barque ». Il en va de même pour les idiotismes ; il ne faut pas les calquer ; et pourtant, c'est ce qu'on observe chez les populations bilingues, qui sont en contact permanent de deux langues. Il se peut d'ailleurs que certains de ces calques finissent par être acceptés par l'autre langue, surtout si la situation qu'ils évoquent est neuve et susceptible de s'acclimater à l'étranger. Mais le traducteur devrait être conscient de la responsabilité que représente l'introduction de ces calques dans une langue parfaitement organisée. » (Vinay & Darbelnet, 1958, P.52)

Quant à définition de l'adaptation, on recourt à la citation de Ladmiral : « l'adaptation désigne au moins un procédé de traduction qu'elle indique les limites : c'est le cas limite, pessimiste, de la quai-intraduisibilité, là où la réalité

à laquelle se réfère le message source n'existe pas pour la culture cible ». (Ladmiral, 1994, p. 20)

4. Difficultés de la traduction économique

La traduction des textes économiques spécialisés nécessite non seulement que le traducteur connaisse les termes spéciaux, mais en plus de cette connaissance, le traducteur, est obligé de suivre une formation et des études, précisément approfondies, afin de pouvoir d'abord comprendre les concepts techniques dans la langue maternelle et aussi mieux agir dans le choix et éventuellement la création d'expressions et de termes spéciaux.

En fait, la traduction des termes est la difficulté la plus évidente dans le domaine de la traduction de ces textes, mais cette difficulté ne se limite pas à cela, mais aussi concerne au contexte. Un contexte ayant beaucoup d'envie de faire des acronymes, par exemple, peut-être en matière officiel et administratif, et aussi avec une grande envie de faire des phrases complexes.

Par conséquent, la traduction de ce texte nécessite avant tout de comprendre les concepts de base, la nature de la monnaie, le système monétaire et financier, la politique monétaire, celle financière, la Bourse, les valeurs mobilières, les taux d'intérêt et bien d'autres concepts dans le domaine de la microéconomie et macroéconomie.

Dans ce corpus, nous avons été confrontés à de nombreux acronymes, pour les traduire, on a suivi la même méthode française, comme par exemple « Le système européen des banques centrales » qui s'abrège en SEBC.

En traduisant des termes techniques, l'une des difficultés a été la polysémie de certains termes. L'exemple de « Change » qui est fortement polysémique est à ce propos révélateur.

Pendant la traduction de ce livre, on a rencontré beaucoup de problèmes, mais deux ordres de problèmes ont fait des défis sérieux à notre tentative de proposer une traduction fidèle à l'original, mais finalement lisible et visible pour le lectorat iranien :

a) Les phrases longues et complexes : Il y avait des phrases longues et

complexes, et pour proposer une traduction raisonnable et lisible, on devait changer la structure et la ponctuation de ces phrases. Voici à titre d'exemple quelques phrases de ce type et les propositions de traduction pour chacune d'entre elles :

- « *Le développement rapide de la monnaie scripturale, dont la part dans les moyens de paiement est passée de 58 % à 90 % de 1960 à 2004 (tableau 1), s'explique également par des qualités de commodité — les règlements par jeux d'écriture évitant les déplacements — et de sécurité puisque la preuve du paiement apparaît dans la comptabilité des organismes gestionnaires des comptes.* »
- توسعه سریع پول ثبتی نیز که سهم آن در ابزارهای پرداخت از 58% در سال 1960 به 90% در سال 2004 رسیده است (جدول یک) به واسطه ی ویژگی سهولت آن توجیه می شود — پرداخت ها از طریق نوشتن صرف (همان مبلغ به حساب بستانکاری و بدهکاری دارنده حساب نوشته میشود) بدون جا به جایی (وجه) — و همچنین به واسطه ی ویژگی ایمنی زیرا که سند پرداخت در حسابداری سازمان های مدیریت حساب آشکار می شود.
- *L'or étant librement exportable, le cours de la livre en francs sur le marché des changes ne s'éloigne guère de cette parité officielle, puisqu'il est toujours possible d'effectuer les paiements en or, quitte à supporter les frais de transport et d'assurance dont le montant détermine les points d'entrée et de sortie de l'or (gold points).*
- از آنجاکه طلا قابلیت صدور آزاد و بلا مانع دارد نرخ لیره به فرانک در بازار مبادلات ارز چندان از این برابری رسمی عدول نمی کند؛ زیرا همواره امکان انجام کلیه معاملات با طلا وجود دارد حتی اگر تراکنش ها با پرداخت هزینه های مربوط به حمل و نقل و بیمه که میزان آنها مبلغ ورودی و خروجی طلا را تعیین می کند (گلد پوینت) انجام شود.

Ces deux exemples montrent notre effort pour rester fidèle au contenu et au sens véhiculés par les phrases, et par conséquent, notre tentative de proposer des traductions ciblées.

b) Trouver des équivalents adéquats : étant donné que notre texte était un texte économique, caractérisé par une terminologie spécialisée, par conséquent, les difficultés à trouver des équivalents adéquats en langue persane pour certains termes français constituait un défi majeur :

- *La monnaie scripturale est constituée par les dépôts à vue et les comptes créditeurs que les agents non financiers (ANF) possèdent dans les établissements de crédit et aux centres de chèques postaux (CCP), et qui permettent d'effectuer des paiements grâce aux instruments qui seront décrits au paragraphe suivant.*

• پول ثبتی متشکل از سپرده های دیداری و حساب های اعتباری ایجاد شده از جانب نمایندگان غیرمالی در موسسات اعتباری و مراکز پستال بانک است. این سپرده ها و حساب ها امکان پرداخت را با استفاده از ابزارهایی که در بند بعد به شرح آن خواهیم پرداخت فراهم می کنند.

- *Les rendements financiers comprennent deux éléments : d'une part, les revenus procurés par les actifs : loyers des immeubles, intérêts sur les titres, dividendes des actions, et, d'autre part, les gains (ou les pertes) en capital correspondant aux plus-values (moins-values) réalisées lors de la revente d'immeubles ou d'actifs financiers.*

• بازده مالی دو عنصر را در برمیگیرد: از یک سو، درآمد حاصل از دارایی ها: اجاره ساختمان ها، سود اوراق بهادار، سود سهام، و از سوی دیگر، سود (و یا زیان های) سرمایه ای که عبارتند از سودسرمایه ای (زیان سرمایه) که در طول فروش مجدد ساختمان یا دارایی های مالی ایجاد شده است.

Dans ces deux derniers exemples, nous avons essayé de proposer des équivalents qui existent en persan pour les termes économiques français, mais parfois, faute d'équivalents figés et stabilisés en persan, nous avons tenté de trouver des mots persans qui soient à même de transmettre les notions exprimées par les mots. Nous avons ainsi préféré de frôler parfois l'approximatif, pour ne pas automatiquement emprunter ou claquer, ce qui pourrait influencer sur l'orientation ciblisme de notre traduction. Nous avons choisi de proposer une traduction claire pour le lectorat économique persan.

5. Analyse de la traduction : confrontation

Étant donné que l'un des objectifs de la traductrice de ce livre était de faire la connaissance avec la littérature financière et économique et également d'examiner les défis liés à la traduction de ce type de textes, nous présentons des exemples de notre traduction pour montrer comment surmonter ces difficultés :

• *Chaque banque émet sa propre monnaie (la monnaie « **Crédit lyonnais** », la monnaie « **Crédit agricole** » ...) et toute banque est tenue d'assurer la conversion de « sa » monnaie dans celle des autres.*

• هر بانک منابع پولی مختص خود را صادر می کند (پول «کردی لیونه»، پول «کردی اگریکول»). هر بانک موظف است تبدیل پول «خود» را به سایر پول ها تضمین نماید.

Dans cet exemple, nous n'avons pas recherché à traduire le mot « Crédit » par le mot « banque », lui-même un emprunt à la langue française. Donc, nous les avons empruntés et nous avons évité de les traduire. C'est vrai que le « Crédit agricole » est une banque française créée pour faciliter les investissements de l'industrie agricole, c'est tout à fait pareil au fonctionnement et à la raison d'être de la Banque Keshavarzi en Iran, mais nous avons préféré de garder le terme français.

« *Le FCC a des similitudes juridiques avec les **fonds communs de placement (FCP)** qui font partie des OPCVM.* »

• ابزار مالی ویژه (FCC) از لحاظ قانونی شباهت هایی به صندوق سرمایه گذاری مشترک (FCP) دارد که شرکت های سرمایه گذاری جمعی در اوراق بهادار (OPCVM) را تشکیل می دهند.

Le syntagme « Fonds commun de placement » a été littéralement rendu dans ses éléments, même si l'ordre du syntagme persan n'est pas celui du français. Ce nouveau syntagme persan semble naturel et acceptable dans l'esprit d'un locuteur persan.

• *Les **bons du Trésor**, qui font partie des **titres de créance négociables** et les obligations à long terme qui représentaient 54 % de la **dette obligatoire** totale début 2004.*

- اسناد خزانه که بخشی از اوراق بدهی قابل معامله را تشکیل می دادند و اوراق قرضه بلندمدت که نمایانگر 54% از کل اسناد قرضه در ابتدای سال 2004 بودند.

Les exemples du procédé de traduction littérale sont très proches de leurs originaux français syntaxiquement et sémantiquement et en même ils sont corrects et ne heurtent pas du tout la forme et la logique de la langue cible :

- *Les premières formes de monnaie seraient apparues cinq mille ans avant notre ère.*
 - اولین اشکال پول، پنج هزار سال پیش از عصر ما پدید آمدند.
- *La fiabilité du système de paiement est garantie par la pérennité du métal.*
 - اعتبار سیستم پرداخت با پایداری فلز تضمین می شد.

Certains exemples de la traduction littérale montrent toutefois cette réalité de la pratique traductive que la traduction dépasse les frontières des syntagmes et empiètent sur la phrase :

- *Les comptes d'épargne contractuelle (plans d'épargne logement, plans d'épargne populaire ou PEP) reçoivent également une épargne de plus longue durée et, comme les comptes à terme, permettent des retraits avant terme.*

- حساب های پس انداز معاهدتی (طرح های پس انداز مسکن و طرح های پس انداز عمومی (PEP)) نیز پس انداز های بلندمدت را دریافت کرده و مانند حساب های مدت دار امکان برداشت پیش از موعد نیز در آنها فراهم است.

En principe, la traduction littérale est une solution unique, réversible et complète en elle-même. La traduction des phrases mentionnées ressemble à un mot à mot mais à la fin, on a un texte correct et idiomatique :

- *Le rôle du système financier est d'assurer le financement des agents déficitaires en mobilisant les ressources des agents ayant des capacités de financement.*

- نقش سیستم مالی عبارت است از تضمین تامین مالی کارگزارانی که با کسری بودجه مواجهند از طریق تجهیز منابع کارگزارانی که ظرفیت سرمایه گذاری را دارند.

Dans l'exemple ci-dessus, on a changé la catégorie grammaticale de l'adjectif « déficitaire » et l'épithète doit se traduire en substantif pour sonner juste dans la langue persane. De même pour l'exemple suivant où l'adjectif « islamique » doit être rendu par un substantif, toujours dans le même souci d'exactitude dans la langue cible :

- *La monnaie comptée : vers 800 avant Jésus-Christ, les lingots furent divisés en pièces, invention qui se généralisa sous l'Antiquité, en Grèce puis à Rome, ainsi qu'en Chine, en Inde et dans le monde islamique ;*

- پول شمارشی: تقریباً هشتصد سال قبل از میلاد، شمش ها را به صورت سکه برش می دادند. اختراعی که در دوران باستان در یونان و سپس در روم، همچنین در چین، هند و در جهان اسلام رواج یافت.

La modulation nous mène encore plus loin dans la traduction, nous aidant à nous éloigner de plus en plus de la langue source, et cette fois-ci, le simple changement de catégorie grammaticale ne suffit pas, il faut changer de perspective et de point de vue pour que la traduction soit conforme à la logique de la langue cible : dans le premier exemple, nous avons rendu le négatif par le positif :

- *Aussi, ces dernières ont-elles cherché à développer de nouveaux instruments moins coûteux grâce à une automatisation poussée.*

- بانک ها نیز به مدد اتوماسیون پیشرفته در پی ایجاد ابزارهای مقرون به صرفه تر هستند.

Les exemples suivants obéissent à la même règle et au lieu d'emprunter ou de

calquer les termes spécialisés, nous nous sommes puisés dans la terminologie économique en vogue en Iran pour traduire leurs équivalents français. Les termes en gras en persan sont les équivalents de ceux en français :

- *Une innovation importante a été la **lettre de change** ou **traite**, apparue au XIV^e siècle, qui a joué un rôle important dans les règlements à distance des échanges commerciaux.*
- یکی از نوآوری های مهم برات و حواله بود که در قرن چهاردهم پدید آمد. این نوآوری در پرداخت های از راه دور مبادلات تجاری نقش مهمی ایفا می کرد.
- *Les **effets de commerce**, titres de crédit interentreprises qui fonctionnent sur les mêmes principes que la lettre de change déjà citée, sont également un moyen de faire circuler la monnaie scripturale.*
- **سند تجاری**، سند اعتباری بین شرکتی ای است که براساس همان اصول حاکم بر برات عمل می کند که اخیراً ذکر شد و یکی دیگر از شیوه های گردش پول ثبتی محسوب می شود.

Pour traduire quelques termes à peu près semblables du point de vue de la définition ou de la fonction comme « les effets de commerce, les lettres de change et les traites », on a recouru aux différentes ressources y compris les experts en économie, on a constaté une similitude frappante entre ces termes-là et ceci nous a posé des difficultés. Mais pourquoi on ne le considère pas comme des cas d'équivalence, parce qu'il s'agit de créer un terme qui soit conforme au génie du persan.

- *Les **billets de trésorerie**, créés en décembre 1985, émis par les grandes entreprises industrielles et commerciales. Ces titres ne sont pas cotés sur les marchés comme les valeurs mobilières émises par les entreprises, mais font l'objet d'une notation (rating) par des **agences d'évaluation financière** (ADEF) en France.*
- **اوراق تجاری** در دسامبر 1985 ایجاد و توسط شرکت های بزرگ صنعتی و تجاری منتشر شدند. این اسناد مانند اوراق بهادار صادره شرکت ها در بازار نرخ بندی نشده

بلکه توسط **مؤسسات رتبه بندی** مورد سنجش قرار گرفته اند (rating).

Bien qu'il y ait des termes spécialisés et figés en langue mais il y a des écrivains qui ont leur propre langage, ce qui est le cas dans cet exemple. « L'Agence de notation financière » est un organisme chargé d'évaluer le risque de solvabilité financière, ce qui est identifié dans notre livre sous le nom d'Agence d'évaluation financière. Notre terme choisi était **مؤسسات رتبه بندی** et non pas un autre terme comme **اعتبار های شرکت های سنجش اعتبار** parce que ce terme-là est plus fréquent dans le milieu économique-bancaire iranien.

- *La titrisation y est définie comme le transfert à un **fonds commun de créances (FCC)** de la propriété des créances détenues par l'établissement cédant.*

بهدارسازی به عنوان انتقال مالکیت اوراق نگهداری شده توسط موسسه انتقال دهنده به یک ابزار ویژه مالی (FCC) تعریف می شود.

Selon Vinay et Darbelnet, l'adaptation est la limite de la traduction à ne pas dépasser. Dans l'exemple suivant l'adaptation culturelle s'impose parce que cela concerne une équivalence culturellement marquée :

- *Les pièces, ou monnaies divisionnaires, sont émises par le Trésor, fabriquées par l'**administration des Monnaies et Médailles**, mais mises en circulation par la Banque de France en fonction des besoins.*

• سکه ها یا پول های خرد توسط خزانه داری صادر و از طرف سازمان تولید اسکناس و مسکوکات ساخته می شوند؛ در حالی که در صورت لزوم توسط بانک دوفرانس در گردش قرار می گیرند.

Nous avons pu identifier un exemple qui relevait du procédé dit l'adaptation. Ces termes concernaient notamment ceux des institutions et pour le terme français, nous avons son équivalent répandu en persan.

De toute façon, dans la traduction des textes économiques qui font partie des textes des Sciences humaines, nous pouvons avoir recours à divers procédés : pour traduire la terminologie, ceux de la traduction directe aussi bien que ceux

de la traduction indirecte ou oblique, sont sollicités.

Mais s'agissant des phrases, quand les structures se complexifient, les procédés de la deuxième catégorie de la traduction, sont beaucoup plus efficaces, vu les différences grammaticales, linguistiques, syntaxiques et stylistiques qui séparent deux langues, voire deux textes.

Il faut le dire haut et fort que dans cette traduction c'est la pratique qui nous a dirigé et non pas la théorie. La traduction comme opération impose ses propres choix dont certains sont évidemment le résultat des réflexions et des cheminements et des hésitations tout au long de cette pratique qui consiste à vivre avec un texte et à le restituer dans une autre langue.

Conclusion

Selon la remarque de Marie-Cécile Aureille : « l'opinion générale veut que la traduction des textes économique et financiers privilégie avant tout l'exactitude et la précision terminologique » (Aureille, 2006 :4). Nous avons obéi à ce précepte dans la traduction de ce livre et comme une preuve, nous avons, en plus d'aborder les problèmes rencontrés, préparé un glossaire spécialisé français-persan des termes de la finance. La traduction de ce genre d'ouvrages exige en plus une connaissance thématique ou encyclopédique et aussi un savoir professionnel et suffisant.

Chemin faisant, pour traduire ce livre spécialisé, on a utilisé une gamme de procédés techniques depuis le calque à l'équivalence. Cela nous indique qu'au sujet de terminologie de la finance franco-persane, dans quelques cas, la langue persane est soumise à la langue française, ce qui donne lieu à l'emprunt des termes n'ayant pas à leur tour des termes équivalents dans la langue d'arrivée. Dans d'autres cas, il s'agit de la compétence linguistique et extralinguistique de la langue persane parce que grâce aux praticiens, théoriciens ou économistes de la science Microéconomie et Macroéconomie,

on a recouru aux équivalents existant déjà en persan. La traduction d'un texte même technique et spécialisé, dépasse la simple traduction du lexique et de la terminologie, la raison pour laquelle, on ne s'est pas limité à l'utilisation de la Traduction Directe (Emprunt, Calque, Traduction Littérale), mais plus souvent encore dans l'objectif de proposer une traduction lisible et précise, nous avons employé aussi les procédés de la Traduction Indirecte.

Au début de notre travail, nous avons posé deux questions et mis en avant deux hypothèses. Les réponses hypothétiques se sont révélées à peu près justes, dans la mesure où nous avons utilisé toute la gamme des Procédés techniques, aussi bien ceux relevant de la Traduction directe que ceux de la Traduction oblique. Il faut pourtant préciser que l'emploi de ces procédés n'est pas automatique et chaque procédé répond à une situation traductive particulière et à un contexte linguistique particulier.

Pour ce qui est des phrases longues et complexes françaises, nous les avons parfois traduites littéralement à partir du moment où elles étaient correctes syntaxiquement et sémantiquement dans la langue cible, et sinon, nous avons procédé aux changements structurels par rapport à langue source pour pouvoir rendre les phrases de manière adéquate en les adaptant au génie de la langue cible. Par conséquent, les deux méthodes (traduction directe et oblique) nous ont servi, mais vu notre objectif étant de proposer un texte clair et précis et orienté vers le lecteur, la deuxième méthode l'a emporté largement sur la première.

Conflit d'intérêt

Les auteurs affirment qu'il n'y a aucun conflit d'intérêt à déclarer.

ORCID

Mohammad-Rahim
AHMADI

 <https://orcid.org/0000-0002-2492-3139>

Références:

Collombat, I. (2003). *La Stylistique comparée du français et de l'anglais : la théorie au service de la pratique*. Meta : Journal des traducteurs, 48(3).

Delisle, J. (1988). *L'initiation à la traduction économique*. Meta : Journal des traducteurs, 33(2), 204-215.

Demiral, S. (2012). *Procédé de traduction de Vinay et Darbelnet et application comparative des procédés en français et en turc*. CU : Journal de sociologie, 36(2), 215-232.

Plihon, D. (2008). *La monnaie et ses mécanismes*. Paris : La Découverte.

Fontanet, M. (2006). *La traduction des textes techniques : le texte sous l'empire de l'extratextuel*. In D. Blampain, Ph. Thoiron & M. Van Campenhoudt, *Mots, termes et contexte* (pp. 309-316). Paris : Éd. des Archives contemporaines.

Kamali, M.-J. (2020). *La transposition, un procédé de la traduction oblique du français vers le persan*. PLUME, 31, 159-174.

Román, V. (2012). *Être traducteur économique et financier aujourd'hui : défis et avantages*. Revue française de la traduction, 227.

Vinay, J.-P., & Darbelnet, J. (1958/1972). *Stylistique comparée du français et de l'anglais*. Paris : Didier.

منابع فارسی

احمدی، محمدرحیم؛ جعفری، حانیه. (1400). *چالش‌های ترجمه متون پزشکی و نقش شیوه‌های ترجمه در حل آن*. نشریه علمی پژوهش‌های زبان و ترجمه فرانسه، ۲(۷).

قاسمی، روح اله. (1399) بررسی کتاب پیدایش رمان فارسی براساس نظریه وینه داربلنه. پژوهش نامه انتقادی متون و برنامه‌های علوم انسانی و مطالعات فرهنگی، 20(8)، 273-287.

گوئی‌دو هولسمن، یورگ. (1399) اخلاق تولید پول (ترجمه امیرحسین میرابوطالبی). تهران: انتشارات دنیای اقتصاد.

مدوراء، جف. (1400) نهادهای پولی و مالی (ترجمه ابوالفضل شهرآبادی؛ نیما رحمانی). تهران: انتشارات بورس.

نظری، محسن. (1397) اصول اقتصاد. تهران: نگاه دانش.

نوری، محمدعلی. (1393) عقود و تعهدات قراردادی به طور کلی و الزامات بدون قرارداد از قانون مدنی فرانسه. تهران: گنج دانش.

نیازی، شهریار؛ یوسفی، عطیه؛ امیری فر، محمد. (1398) واکاوری بخشی از ترجمه رمان "الشحاذ" براساس الگوی نظری وینی و داربلنه. فصلنامه علمی - پژوهشی زبان پژوهی دانشگاه الزهراء (س)، 30.

نیک گهر، عبدالحسین. (1369) فرهنگ علوم اقتصادی، بازرگانی و مالی: انگلیسی - فرانسه - فارسی. تهران: صفار.

Comment citer : Ahmadi, M-R, Hassanlou, N. (2024). Les enjeux de la traduction financière et bancaire du français en persan, *Recherches en langue française*, 4(9), 5- 21. DOI: 10.22054/RLF.2025.82962.1197



Recherches en langue française © 2020 par Université Allameh Tabataba'i sous la licence Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International